



Quitter les rives

« **R**enouer avec les larmes, c'est renouer avec la vie, avec soi-même d'abord. Il ne s'agit pas de pleurer sur soi, il s'agit de pleurer, de laisser couler. » Monique Maitte livre, avec pudeur, le récit de sa vie dans la rue. Deux autres compagnons d'infortune, Johnny Buchholtz et Jean-Luc Klethi, racontent, par petites touches, leur parcours sans port d'attache.

Rivages

documentaire de Simone Fluhr, 74', produit par Dora films

Projection le 24 février à 18h30 à la médiathèque André Malraux de Strasbourg.

Contact pour projection ou DVD : production@dorafilms.com

Le documentaire *Rivages*, tourné par une ancienne éducatrice spécialisée, Simone Fluhr, prend le temps lent de la rencontre avec trois personnes qui vivent ou ont vécu la rue. Elles « *se tiennent au bord* »; leurs journées coulent comme l'eau du fleuve Ill où la réalisatrice les a rencontrés. L'eau omniprésente. Toutes trois auraient pu, peuvent, y faire naufrage, mais tous ont trouvé un rivage, malgré le poids de leurs parcours. « *Quand je dessine, je me sens comblé* », dit Johnny Buchholtz. « *La poésie était un moyen de reprendre la parole* », explique Monique Maitte. Jean-Luc Klethi, sous sont pont, trace ses mandalas. L'art, à leur manière, les tient debout. Le film a été réalisé en un an et demi; Simone Fluhr a mis six mois avant de sortir sa caméra. « *Il fallait se faire confiance car sans cette confiance a minima, rien n'était possible.* » Lassée de lutter sans cesse au maintien d'un accueil sommaire pour les demandeurs d'asile qu'elle accompagnait depuis 15 ans, elle a décidé de quitter le travail social pour passer derrière la caméra. Elle veut témoigner d'une autre place et prendre le temps de la rencontre singulière. « *Mon projet cherchait à rencontrer ces personnes, les entendre, capter ce qui fait leur unicité en résonance avec chacun d'entre nous [...] J'ai commencé ce film avec une interrogation: que veut dire vivre à la rue?* » Elle le termine avec mille questions.

Marianne Langlet